



Entrée

Au nom de Dieu le Père, le Fils, le Saint-Esprit

Amen

Notre secours vient du Seigneur

Qui a fait les cieux et la terre

Le Seigneur soit avec vous

Et avec ton esprit

Refrain : Tu es là, au cœur de nos vies, et c'est toi qui nous fais vivre ; Tu es là, au cœur de nos vies, Bien vivant, ô Jésus-Christ !

Dans le secret de nos tendresses, Tu es là ! Dans les matins de nos promesses, Tu es là ! R/

Dans nos cœurs tout remplis d'orages, Tu es là !

Dans tous les ciels de nos voyages, Tu es là ! R/

Au plein milieu de nos tempêtes, Tu es là ! Dans la musique de nos fêtes, Tu es là ! R/

Psaume 107

Antienne : Plus que la voix des eaux profondes, des vagues superbes de la mer, superbe est le Seigneur dans les hauteurs. Alléluia !

Psaume 93,4

Rendez grâce au Seigneur car il est bon !

Éternel est son amour !

Ceux que le Seigneur a défendus en témoignent !

C'est lui qui les a rachetés des mains de l'opresseur.

Certains ont vu les œuvres du Seigneur,

ils ont vu ses merveilles parmi les océans.

Il parle, et provoque la tempête,

le vent soulève les vagues.

Portés jusqu'au ciel, ils retombent aux abîmes,

ils étaient malades à rendre l'âme.

Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur :

le Seigneur les a tirés de la détresse.

Gloi-re soit au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit,
comme au com-ment, au jour-d'hui, tou-jours,
et d'é-ter-ni-té en é-ter-ni-té. A-men

Demande de pardon & annonce du pardon

Par son amour, Dieu se révèle à nous,
en Jésus Christ, comme le bon berger.

Nous avons du mal à écouter sa voix.

Faisons taire en nous toute autre voix que la sienne.

Tous : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen

Dieu vous pardonne, il vous fait miséricorde.

En Jésus Christ il vous connaît et vous aime.

Avec tous ceux qui mettent leur confiance en Dieu, chantons ensemble sa gloire.

Louange

P: Ky-ri-e, e-lei-son. A: Sei-gneur, prends pi-tié.
P: Chris-te, e-lei-son. A: Christ, prends pi-tié de nous.
P: Ky-ri-e, e-lei-son. A: Seigneur, prends pi-tié de nous.
P: Gloi-re soit à Dieu au plus haut des cieux
A: Et paix sur la terre, aux hom-mes sa bien-veil-lan-ce.
A: Gloire à Dieu seul aux plus hauts cieux; il nous est fa-vo-
Son bras puis-sant, vic-to-ri-eux, s'est mon-tré se-cou-
ra-ble. Sa bien-veil-lance est à ja-mais le
ra-ble.
sûr rem-part de no-tre paix. Il pardonne au cou-pa-ble.

Prière du jour

Père de toute miséricorde, tu as envoyé ton Fils Jésus Christ pour guérir les malades et libérer les opprimés. Fais-nous ressentir pleinement sa présence agissante à nos côtés, tout particulièrement aux jours de désarroi ou de détresse.

Par lui, qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles.



Liturgie de la Parole

Du livre du prophète Esaïe au chapitre 51^e

Éveille-toi, éveille-toi, revêts-toi de force, bras du Seigneur ! Éveille-toi comme aux jours anciens, au temps des générations d'autrefois. N'est-ce pas toi qui taillas en pièces Rahab, qui transperças le Monstre marin ? N'est-ce pas toi qui desséchas la mer, les eaux du grand Abîme, qui fis des profondeurs de la mer un chemin pour que passent les rachetés ? Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie. Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient. C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu pour craindre l'homme qui doit mourir, un fils d'homme périssable comme l'herbe, au point d'oublier le Seigneur qui t'a fait, qui a tendu les cieux et fondé la terre, et qui es-tu pour frémir tout au long des jours devant la fureur de l'opresseur quand il s'apprête à détruire ? Où donc est-elle, la fureur de l'opresseur ? Bientôt, le prostré sera libéré, il ne mourra pas dans un cachot, et le pain ne lui manquera pas ! Moi, je suis le Seigneur, ton Dieu, qui soulève la mer et fait mugir ses flots, – son nom est « Le Seigneur de l'univers ». J'ai mis dans ta bouche mes paroles, je t'ai couvert de l'ombre de ma main, quand je plantais les cieux et fondais la terre, quand j'ai dit à Sion : « Tu es mon peuple. » (51,9-16)

Assemblée :



De la 2^e Lettre de l'apôtre Paul aux corinthiens chapitre 1^{er}

Nous ne voulons pas vous le laisser ignorer, frères : la détresse que nous avons connue dans la province d'Asie nous a accablés à l'extrême, au-delà de nos forces, au point que nous ne savions même plus si nous allions rester en vie. Mais, si nous nous sommes trouvés sous le coup d'un arrêt de mort, c'était pour que notre confiance ne soit plus en nous-mêmes, mais en Dieu qui ressuscite les morts. C'est lui qui nous a arrachés à une mort si terrible et qui nous en arrachera ; en lui nous avons l'espérance qu'il nous en arrachera encore, avec l'aide que vous nous apportez en priant pour nous ; ainsi, par l'intervention d'un grand nombre de personnes, la grâce que nous aurons reçue sera pour beaucoup de gens une occasion de rendre grâce à notre sujet. (1,8-11)

Alléluia ! Venez voir les œuvres de Dieu !
Ses exploits sont redoutables pour les humains.
Psaume 66,5 **Alléluia !**

Acclamation de l'Évangile :



Bonne Nouvelle de Jésus Christ dans l'évangile de Matthieu au chapitre 14

Aussitôt Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues,

car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! » (14,22-33)

Gloire à Toi, Seigneur !



Prédication

Quel récit *rocambolique* que celui que nous venons d'entendre, n'est-ce pas ? D'abord, *Jésus* oblige ses *disciples* à retourner sur leur barque et puis *se retire* ! Plus tard, en pleine tempête, *il les rejoint...* Cette *apparition* sur la mer semble très importante aux yeux des premiers chrétiens. En effet, elle nous est racontée avec quelques différences notoires à la fois par *Matthieu*, *Marc*¹ et *Jean*².

Matthieu est cependant le *seul* à relater le dialogue avec *Pierre*, alors que l'évangéliste *Marc* insiste sur l'incapacité des *disciples* à saisir ce que *Jésus* leur dit ou ce qu'il accomplit ! Il insiste sur le fait *qu'ils n'ont rien compris à la multiplication des pains* et sous-entend qu'ils ne saisissent pas mieux son message alors qu'ils se trouvent sur le *lac de Gennésareth*³.

Viens, dit *Jésus* à *Pierre* ! Et à l'appel du *Seigneur*, *Pierre* enjambe bel et bien la barque et vient vers lui ! Mais en réfléchissant à ce qu'il en train de faire, le *doute* l'assaille, peut-être ne savait-il pas nager et il sombre ! Qui d'entre-nous lui jettera la pierre ?

Au cœur de ce récit, *trois paroles* m'apparaissent essentielles pour nous, *chrétiens* du 21^e siècle, pour nous *Église de Jésus Christ*, pour nous qui *manquons* si souvent de *confiance*, qui *avons peur* et qui nous réfugions aujourd'hui volontiers derrière les *paravents* de la *pandémie* ou de l'*actualité* ! Voici donc ces *trois paroles* susceptibles d'insuffler la confiance : *Jésus se retira pour prier*. Puis, *vers la fin de la nuit* dans la tempête, *il vient vers eux en marchant sur la mer*. Et enfin cette dernière parole de *Jésus* : *Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur* !

-Après avoir nourri *les cinq mille hommes*⁴ et renvoyé la foule, *Jésus se retire pour prier à l'écart*. Cela lui arrive souvent de chercher le silence. Mais remarquez que même à l'écart, il demeure sensible à ce que vivent les *disciples* à quelques centaines de mètres du rivage, alors que les vents contraires les malmènent.

Dans la tempête de l'actualité et face à l'inflation quotidienne de nouvelles plus désastreuses les unes que les autres, ne nous faut-il pas, nous aussi, *prendre un peu de distance pour entrer dans le silence* et entendre les pas de *Dieu s'approcher de nous* ? Pour entendre le *Seigneur* nous dire : *C'est moi, c'est moi qui vous console*. *Qui es-tu pour craindre l'homme qui doit mourir*⁵ ? Se retirer dans le silence et prier. *Jésus* nous le rappelle une fois encore, *prier* ne signifie pas *fuir* les réalités du monde, mais les rejoindre d'une autre manière !

-Alors que les *disciples* sont encore et toujours dans leur barque *battue par les vagues*, tiraillés au milieu des *vents contraires*, *Jésus* quitte sa solitude pour les rejoindre et *marche sur l'eau*. Il

quitte la solitude de la prière pour les rejoindre dans leur épreuve !

Alors, comment ne pas croire que le *Christ Jésus*, nous rejoint nous aussi, dans nos peines comme dans les tempêtes, dans les crises comme dans les déroutes qui ponctuent nos existences humaines ? Il est là au milieu de nous au jour de bonheur, il reste avec nous aux jours de malheur et nous rejoint aux jours de tempête !

-Les rejoignant, du *silence* jaillit cette *parole* si souvent répétée par *Jésus* : *Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur* ! Cette *parole* s'adresse à *Pierre* qui vacille comme aux *disciples* blottis dans leur embarcation. La *peur*, a fait s'enfoncer *Pierre*, notre jumeau. La *peur*, toujours mauvaise conseillère, tétanise et entraîne ceux qu'elle saisit, à faire le contraire de ce qu'il faudrait ! *Confiance*, dit *Jésus* à ses *disciples* d'hier et d'aujourd'hui ! *J'ai mis dans ta bouche mes paroles, je t'ai couvert de l'ombre de ma main*⁶ ! Seul le *souffle* de la *confiance* comme celui de notre mère, lorsqu'enfant nous tombions, nous relèvera ! La *confiance* insufflée par *Jésus* nous relève et nous fait avancer dans les *eaux profondes*⁷ de l'existence !

Dans la belle *Navicella* de Saint Pierre le Jeune, cette *confiance* traverse le corps de *Jésus* tendu vers *Pierre*. À lui de saisir sa main tendue ! À nous aussi, de nous laisser rejoindre et saisir sa main, afin que son souffle de confiance nous parcoure et que *la Parole en nous plus ne se taise*⁸ !

Pasteur Philippe Eber

- 1 Marc 6,45-52
- 2 Jean 6,16-21
- 3 Marc 6,52
- 4 Matthieu 14,13-21
- 5 Ésaïe 51,12
- 6 Ésaïe 51,16
- 7 Luc 5,1-4
- 8 D'après Saint Ambroise, *Traité sur l'évangile de Luc* 1,40

Confession de foi

Je crois en Dieu, le Père, tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit et qui est né de la Vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers. Le troisième jour, il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la Sainte Église universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

Assemblée : Notre barque est en danger ; Prends, Seigneur, la barre en main ! A toi sont nos lendemains ; Et vers le port, tu viens nous diriger.

Notre vie est en danger ; Dans le mal et dans la mort Ton amour est le plus fort, Seul ton amour, Seigneur, ne peut changer.

Notre Eglise est en danger ; Dans ta main tu tiens sa vie, C'est toi seul qui nous unis. O Jésus-Christ, sois notre seul berger !

Notre monde est en danger, Dans sa force et dans sa peur, Mais tu restes le veilleur : Toi seul, Seigneur, tu peux nous protéger. (47/02)

Prière d'intercession

Seigneur notre Dieu, apprends-nous à prier les yeux ouverts sur notre monde et les mains ouvertes pour t'apporter et te remettre ce qui le brise et le détruit.



Apprends-nous à discerner le mal pour pouvoir lui résister de toutes nos forces.

R/

Apprends-nous à approcher et à accompagner celles et ceux qui, blessés par la vie, et qui ont de la peine à avancer.

R/

Permetts-nous d'être pour eux
des hommes et des femmes de courage et
d'initiative.

R/

Toi qui nous dis :

« Demandez et vous recevrez »,
donne-nous d'être alertes et inventifs,
pour faire notre part dans les exaucements
que nous te demandons.

Tu es béni pour les siècles des siècles. **Amen.**

**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. Amen.**


**Assemblée : Nous te célébrons, Dieu de vérité !
Nos pas incertains, nos yeux aveuglés Sont la
proie du doute et vont s'égarer. Eclaire nos
routes de vive clarté !**

**Nous te célébrons, Dieu de vérité, La haine et la
peur dessèchent nos cœurs ; L'Esprit les ranime,
l'amour les remplit, La croix illumine ta fidélité.**

(41/16)

Envoi

P:  **Al - lez dans la paix du Seigneur !**

A:  **Nous ren-dons grâce à Dieu !**

Bénédictio

Recevez la bénédiction du Seigneur :

Que le Seigneur te bénisse et te garde.

Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage
et t'accorde sa grâce.

Que le Seigneur
tourne vers toi son visage
et te donne la paix. **Amen.**